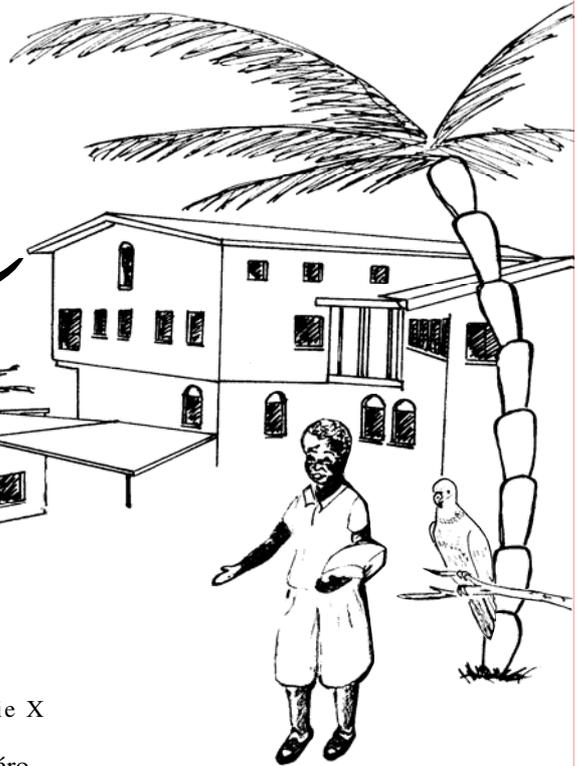


# Le Saint Pie

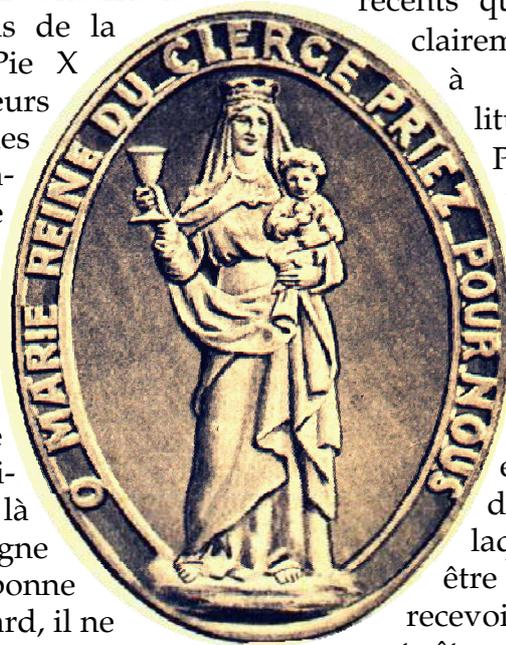


Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 162 - Avril 2008  
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

## Avec Marie, persévérons dans le combat de la foi

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Le Motu Proprio *Summorum Pontificum* qui a reconnu que la messe tridentine n'avait jamais été abrogée pose un certain nombre de questions en ce qui concerne le futur des relations de la Fraternité Saint Pie X avec Rome. Plusieurs personnes, dans les milieux conservateurs et à Rome même, ont fait entendre leurs voix arguant que, le Souverain Pontife ayant posé un acte d'une si grande générosité, et donné par là même un signe évident de bonne volonté à notre égard, il ne resterait à notre Société qu'une seule chose à faire : « signer un accord avec Rome ». Malheureusement quelques uns de nos amis se sont laissés prendre à ce jeu d'illusions.



Nous voudrions saisir l'occasion de cette lettre du temps pascal pour rappeler une fois de plus les principes qui gouvernent notre action en ces temps troublés et signaler quelques événements récents qui indiquent bien clairement que, au fond, à part l'ouverture liturgique du Motu Proprio, rien n'a vraiment changé, afin de tirer les conclusions qui s'imposent. Le principe fondamental qui dicte notre action est la conservation de la foi, sans laquelle nul ne peut être sauvé, nul ne peut recevoir la grâce, nul ne peut être agréable à Dieu, comme le dit le concile Vatican I. La question liturgique n'est pas première, elle ne le devient que comme expression d'une altération de la foi et corrélativement du culte dû à Dieu.

### ÉDITORIAL :

**AVEC MARIE,  
PERSÉVÉRONS  
DANS LE  
COMBAT DE LA  
FOI.**



PAGE 1

### PIEKAYA :

**UN ÉVÊQUE QUI  
REMUE UNE ÂME  
DE BAPTISÉ, ÇA  
C'EST UN ÉVÊQUE  
... QUOI !**



PAGE 3

### INTERVIEW EXCLUSIVE :

**MONSIEUR  
FELLAY PARLE  
AUX LECTEURS  
DU SAINT PIE**



PAGE 4

### VIE PAROISSIALE :

**CHRONIQUE  
DE LA MISSION  
ET CARNET  
PAROISSIAL**



PAGES 7 ET 8

Il y a un changement notable d'orientation dans le Concile Vatican II par rapport à la vision de l'Église, surtout par rapport au monde, aux autres religions, aux États, mais aussi par rapport à elle-même. Ces changements sont reconnus par tous, mais ne sont pas évalués de la même manière par tous. Jusqu'ici, ils étaient présentés comme très profonds, révolutionnaires : « la révolution de 89 dans l'Église » a pu dire un des cardinaux du Concile.

Benoît XVI encore cardinal présentait la question ainsi : « Le problème des années soixante était d'acquiescer les meilleures valeurs exprimées de deux siècles de culture "libérale". Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées en dehors de l'Église, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait ». (Mensuel *Jesus*, novembre 1984, p. 72.) Et au nom de cette assimilation, une nouvelle vision du monde et de ses composants a été imposée : une vision fondamentalement positive, qui a dicté non seulement un nouveau rite liturgique, mais aussi un nouveau mode de présence de l'Église dans le monde, beaucoup plus horizontal, plus présente aux problèmes humains et terrestres que surnaturels et éternels...

En même temps, la relation aux autres religions se transformait : depuis Vatican II, Rome évite tout jugement négatif ou dépréciateur de ces autres religions. Par exemple, la dénomination classique de « fausses religions » a complètement disparu du vocabulaire ecclésiastique.

Les termes « hérétiques » et « schismatiques », qui qualifiaient les religions plus proches de la religion catholique, ont eux aussi disparu ; ils sont éventuellement utilisés, surtout celui de schismatique, pour nous désigner. Ainsi en est-il du terme

« excommunication ». La nouvelle approche se nomme œcuménisme, et contrairement à ce que tous croyaient, ce n'est pas d'un retour à l'unité catholique qu'il s'agit, mais de l'établissement d'une nouvelle sorte d'unité qui ne requiert plus de conversion.

Envers les confessions chrétiennes s'est établie une nouvelle perspective, et cela est encore plus clair avec les orthodoxes : dans l'accord de Balamand, l'Église catholique s'engage officiellement à ne pas convertir les orthodoxes et à collaborer avec eux. Le dogme « hors de l'Église pas de salut » rappelé dans le document *Dominus Jesus* a connu une réinterprétation nécessaire à la nouvelle vision des choses : on n'a pu maintenir ce dogme sans élargir les limites de l'Église, ce qui a été réalisé par la nouvelle définition de l'Église donnée dans *Lumen Gentium*. L'Église du Christ n'est plus l'Église catholique, elle **subsiste** en elle. On a beau dire qu'elle ne subsiste qu'en elle, il reste que l'on prétend à une action du Saint Esprit et de cette « Église du Christ » hors de l'Église catholique. Les autres religions ne sont pas privées d'éléments de salut... Les « églises orthodoxes » deviennent d'authentiques églises particulières dans lesquelles s'édifie « l'Église du Christ. »

Ces nouvelles perspectives ont évidemment bouleversé les rapports avec les autres religions.



Le Pape Benoît XVI

c'est bien une nouvelle et très profonde mutation que l'on prétend imposer à l'Église de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ce qui fait que Jean-Paul II a pu parler de « nouvelle ecclésiologie », admettant un changement essentiel dans cette partie de la théologie qui traite de l'Église. Nous ne comprenons tout simplement pas comment l'on peut prétendre que cette nouvelle compréhension de l'Église serait encore en harmonie avec la définition traditionnelle de l'Église. Elle est nouvelle, elle est radicalement autre et elle oblige le catholique à avoir un comportement foncièrement différent avec les hérétiques et schismatiques qui ont tragiquement abandonné l'Église et bafoué la foi de leur baptême. Ils ne sont désormais plus des « frères séparés », mais des frères qui « ne sont pas en pleine communion »... et nous sont « profondément unis » par le baptême dans le Christ, d'une union inamissible... La dernière mise au point de la Congrégation de la Doctrine de la Foi sur le mot *subsistit* est à ce propos très éclairante. Tout en affirmant que l'Église ne peut pas enseigner de nouveauté, elle confirme la nouveauté introduite au Concile...

De même pour l'évangélisation : le devoir sacré de tout chrétien de répondre à l'appel de Notre Seigneur Jésus-Christ est d'abord affirmé, « Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné. » (Mc, 16, 15-16.) Mais il est ensuite allégué que cette évangélisation ne concerne que les païens, et ainsi, ni les chrétiens, ni les juifs ne sont concernés... Tout récemment les cardinaux Kasper et Bertone, au sujet de la controverse sur la nouvelle prière pour les Juifs, ont affirmé que l'Église ne les convertirait pas.

Ajoutons à cela les positions papales au sujet de la liberté religieuse et nous pouvons aisément conclure que le combat de la foi n'a en rien diminué ces dernières années.

Il est impossible de parler d'un changement superficiel,

Le Motu Proprio qui introduit une espérance de changement vers le mieux au niveau liturgique, n'est pas accompagné par des mesures logiquement corrélatives dans les autres domaines de la vie de l'Église. Tous les changements introduits au Concile et dans les réformes post-conciliaires que nous dénonçons, parce que l'Église les a précisément déjà condamnés, sont confirmés. Avec la différence que désormais, on affirme en même temps que l'Église ne change pas... ce qui revient à dire que ces changements seraient parfaitement dans la ligne de la Tradition catholique. Le bouleversement au niveau des termes joint au rappel que l'Église doit rester fidèle à sa Tradition peuvent en troubler plus d'un. Tant que les faits ne corroborent pas l'affirmation nouvelle, il



Mgr Fellay

faut conclure que rien n'a changé dans la volonté de Rome de poursuivre les orientations conciliaires, malgré quarante années de crise, malgré les couvents dépeuplés, les presbytères abandonnés, les églises vides. Les universités catholiques persistent dans leurs divagations, l'enseignement du catéchisme reste une inconnue alors que l'école catholique n'existe plus comme spécifiquement catholique : c'est devenu une espèce éteinte... Voici pourquoi la Fraternité Saint Pie X ne peut pas « signer d'accord ». Elle se réjouit franchement de la volonté papale de réintroduire le rite ancien et vénérable de la sainte Messe, mais découvre aussi la résistance parfois farouche d'épiscopats entiers. Sans désespérer, sans impatience, nous constatons que le temps d'un accord n'est pas encore

venu. Cela ne nous empêche pas de continuer d'espérer, de continuer le chemin défini dès l'an 2000. Nous continuons de demander au Saint Père l'annulation du décret d'excommunication de 1988, car nous sommes persuadés que cela ferait le plus grand bien à l'Église et nous vous encourageons à prier pour que cela se réalise. Mais il serait très imprudent et précipité de se lancer inconsidérément dans la poursuite d'un accord pratique qui ne serait pas fondé sur les principes fondamentaux de l'Église, tout spécialement sur la foi.

La nouvelle croisade du Rosaire à laquelle nous vous appelons, pour que l'Église retrouve et reprenne sa Tradition bimillénaire, appelle aussi quelques précisions. Voici comment nous la concevons : que chacun s'engage à réciter un chapelet à une heure assez régulière du jour. Vu le nombre de nos fidèles et leur répartition dans le monde entier, nous pouvons être assurés que toutes les heures du jour et de la nuit auront leurs voix *vigilantes et orantes*, de ces voix qui veulent le triomphe de leur Mère céleste, l'avènement du Règne de Notre Seigneur, « sur la terre comme au ciel ».

+ Bernard Fellay

Menzingen, le 14 avril 2008

Lettre aux Amis et Bienfaiteurs

n°72 - Avril 2008.

RETRAITES DE SAINT IGNACE POUR LA SAISON SÈCHE  
QUATRE RETRAITES EN JUILLET-AOÛT !!!  
RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT VOS CINQ JOURS  
TRACT DISPONIBLE À LA MISSION

## Un évêque qui remue une âme de baptisé, ça c'est un évêque... Quoi !

Moi Piekaya je n'ai jamais tant vu de personnalités de la Saint Église Catholique que ces derniers jours en notre capitale de notre Gabon d'abord. Des soutanes, des mitres, des crosses, des croix pectorales, des bénédiction, ah là là mon cœur commençait à battre et je voulais tous les rencontrer. Moi je me réjouis toujours de voir qu'on veut encore construire des églises. Quand j'ai dit à mon voisin que c'était mieux qu'une mosquée, il m'a répondu que lui, ça lui était égal parce que, de toute façon, catholique ou musulman on a le même Dieu. Non là vraiment je ne sais pas depuis quand il n'a pas fait son signe de croix celui là, sans quoi il saurait qu'un seul Dieu en trois personnes ou en une seule c'est pas pareil ! Enfin il y a même un Monseigneur venu d'Italie qui a réussi à faire dire une Messe à notre archevêque de Libreville dans la pure tradition ancienne de l'Église Catholique, ça je l'ai recopié du journal pour m'en souvenir. Seulement je me suis rendu compte que ça devait faire un bout de temps qu'il avait abandonné tout ça et puis quand j'ai appris que ce Monseigneur n'était pas évêque ça m'a agacé parce que je n'aime pas trop le théâtre quand on parle de notre religion... quoi ! Pour moi, Piekaya, un évêque c'est un Monseigneur bien habillé avec du violet, mais j'ai appris qu'il y a des Monseigneurs en dentelles qui ne sont pas des évêques. Moi toutes ces subtilités j'y comprends rien, et je trouve que tout compte fait, comme disait mon ancêtre, le pagne ne fait pas le chef du village. Et puis à la radio on disait qu'un autre Monseigneur venait pour faire des confirmations. Celui-là quand je l'ai vu et quand je l'ai entendu, je me suis dit qu'il n'y avait pas de doute que c'était bien un évêque. Ah ça oui, foi de Piekaya celui là il ne parlait pas pour rien dire, moi je comprenais tout ce qu'il disait parce que je sentais en mon âme comme une évidence que ce qu'il disait était vrai, et puis quand il a dit la Messe de l'évêque j'en avais les larmes aux yeux parce que j'avais comme encore une autre évidence, celle que ce qu'il faisait était bien et bon, que cela venait directement de l'amour du Bon Dieu qui veut nous sauver. Je peux pas vraiment vous l'expliquer, fallait que vous soyez là aussi pour connaître cet évêque qui remue les âmes ! Là vraiment je vous le dis franchement, je croyais revoir « notre Père » Monseigneur Marcel Lefebvre ... quoi !



Piekaya

## L'interview exclusive de Mgr Fellay !

*Monseigneur, c'est un honneur et une joie de vous avoir parmi nous à bord de la Mission Saint Pie X ! Et à plus d'un titre puisque vous êtes venu non seulement comme évêque pour donner le sacrement de confirmation à 63 fidèles du GABON, mais aussi comme supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, pour visiter notre belle communauté et nous parler de l'Église. En quelques questions, Monseigneur, nous voudrions survoler pour nos lecteurs du Saint Pie votre séjour à Libreville, pour leur faire part d'un peu de ce suc d'édification spirituelle que vous nous avez apporté.*

*★ Mais tout d'abord, Monseigneur, pourriez-vous nous dire ce que représente la Mission du Gabon dans l'histoire de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ?*

La Mission Saint Pie X rappelle à la Fraternité qui défend la Tradition de l'Église, fondée par Mgr Lefebvre bien connu ici au Gabon où il fut missionnaire pendant 13 ans sous le nom du Père Marcel, eh bien précisément que la Tradition de l'Église, ou ce qui revient à dire l'Église tout court, parce que l'Église ne peut pas être sinon une tradition, nous rappelle tout simplement que l'Église est missionnaire. Et pour nous, Fraternité qui sommes plongés dans un combat assez difficile qui est celui de défendre les valeurs de l'Église, la réalisation concrète d'une mission en Afrique à la suite de Monseigneur Marcel Lefebvre nous rappelle avec beaucoup d'efficacité et très vivement cette nécessité pour tout catholique, et bien sûr évidemment pour un catholique traditionnel, d'être missionnaire, de continuer cet esprit de conquête des âmes pour Notre Seigneur Jésus Christ.

*★ Après avoir visité la communauté des Pères, des frères et des sœurs, non seulement à la Mission mais aussi au Juvénat du Sacré Cœur, puis en brousse équatoriale au domaine Saint Joseph d'Andeme et au prieuré Saint Jacques de Four Place, pourriez-vous dire à nos lecteurs du Saint Pie votre sentiment sur cette œuvre de la Fraternité, œuvre d'Église, après plus de vingt années de présence au Gabon ?*

Mon premier sentiment est un sentiment d'émerveillement, c'est quelque chose comme quand on voit un beau coucher de soleil, on dit : « magnifique » ! Quand on voit de si belles œuvres, on peut dire en plein milieu de la brousse... enfin, de la brousse de la crise de l'Église, on s'émerveille, on bénit le Bon Dieu.



**Mgr Marcel Lefebvre**

Et puis on se rend compte que le Bon Dieu veut réellement sauver tous les hommes et que pour cela les hommes n'ont qu'à apporter leur bonne volonté et alors, comme la pluie qui pleut sur cette terre, la grâce tombe sur les cœurs de bonne volonté, et fait pousser le salut. On voit très très bien que cette œuvre de la Fraternité est une œuvre de salut. Voilà mon sentiment à voir cette magnifique œuvre.

*★ La fraternité s'est implantée maintenant dans quatre pays de notre grand continent Africain : au Gabon, en Afrique du Sud, au Zimbabwe et au Kenya. Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre vision d'avenir pour les fidèles africains de la Tradition ?*

Pour l'instant, quand on regarde la carte de l'Afrique, on voit que la Fraternité est établie un peu en forme de triangle, tout à la pointe en bas et puis des deux côtés vers le milieu, les fidèles savent aussi que nous avons d'autres pays en attente, qui sont visités avec plus ou moins de fréquence : autour du Gabon, il y a le Cameroun et le Nigeria, au côté du Kenya c'est l'Ouganda, la Tanzanie, du côté de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe ce sont les pays alentours, c'est un petit peu le Mozambique, un petit peu le Malawi, un peu plus la Zambie où l'on commence à avoir de l'apostolat. Et donc on voit trois centres d'intérêt, et de temps en temps on se pose la question s'il ne faudrait pas resserrer les liens entre ces trois points pour donner plus de force encore à cet apostolat. Je suis persuadé qu'il y a de l'avenir en Afrique, mais il manque des prêtres, il manque cruellement de prêtres et il faudrait pouvoir envoyer une escouade pour pouvoir répondre aux besoins, aux demandes déjà actuelles. Oui je vois un bel avenir pour la Fraternité, pour la Tradition en Afrique.

*★ L'année 2008 est l'année d'un anniversaire, celui des 20 ans de votre sacre épiscopal par Monseigneur Lefebvre ! Grâce à l'épiscopat qu'il vous a transmis, nous avons encore des Pères ici au Gabon, et nos enfants reçoivent de vos mains les dons du Saint Esprit et le caractère de confirmé. Dans vos sermons de confirmation vous nous avez expliqué le rôle du Saint Esprit dans une âme et la signification de ce caractère de soldat. Pourriez-vous nous dire un mot du rôle de ce beau sacrement, finalement peu connu, pour nous fidèles catholiques dans le combat qui est le nôtre dans cette période troublée de l'histoire de l'Église.*

La confirmation, elle est promise si l'on peut dire. Elle nous parle du Saint Esprit et de l'aide, du rôle du St Esprit dans la vie du chrétien. Ce qui est très intéressant c'est de voir que Notre Seigneur va parler du Saint Esprit aux apôtres au moment où il leur demande d'aller en mission, au moment où il dit qu'il seront des témoins, que ces témoins pourront aller jusqu'au martyr, donc c'est lorsqu'il parle de la prédication. Annoncer la bonne nouvelle c'est annoncer qu'il n'y a qu'un seul sauveur, que c'est Notre Seigneur, et c'est aussi annoncer que, dire cela, ça va coûter à ceux qui seront les témoins, cela va coûter peut-être jusqu'à la vie, mais ce sera glorieux, non pas parce que c'est beau de mourir pour une belle cause, mais parce que Dieu sera avec les apôtres, Dieu Saint-Esprit. Aujourd'hui ce combat prend une nouvelle forme parce qu'il y a une partie de l'Église catholique qui est devenue infidèle à ce combat, infidèle à cette profession de foi, infidèle à cette annonce qu'il n'y a qu'un seul Sauveur Notre Seigneur Jésus Christ, qu'il n'y a pas d'autre nom qui est donné sous le Ciel par lequel on puisse être sauvés.



## Les confirmées ....

*avez parlé de l'importance de l'éducation chrétienne. Pourriez-vous donner un conseil aux premiers éducateurs d'enfants que sont leurs parents ?*

Le premier conseil que je donne aux parents c'est d'aimer leurs enfants. Qui n'aime pas ses

enfants ? Alors qu'est-ce que cela veut dire aimer ses enfants. Aimer cela veut dire vouloir le bien. Vouloir le vrai bien, c'est vouloir le plus grand des biens, mais c'est aussi vouloir tout le reste. Les enfants ont besoin d'une relation privilégiée avec leurs parents et les parents aujourd'hui où la famille est disloquée doivent



## ...et les confirmés de la Mission

On pourrait dire que la Tradition entend bien continuer ce message qui a été le message de l'Église pendant tous les siècles et qui ne peut pas être autre chose pour l'Église toute entière encore aujourd'hui. Cependant vu ce malheur dans l'Église, cette mission est rendue encore plus dure parce que cette fois-ci nous n'avons pas que des ennemis du dehors, nous avons même dans l'Église un certain

nombre qui nous considèrent comme des ennemis et qui s'en donnent à cœur joie. D'où l'importance de ce soutien, de se sentir soutenu dans ce combat pour la foi par le Bon Dieu par le Saint Esprit promis par Notre Seigneur et que l'on voit tous les jours à l'œuvre dans notre apostolat.

**★ Monseigneur, au cours de la conférence donnée aux instituteurs et professeurs de notre école, vous nous**

exprimer à leur enfants cet amour. Amour ça ne veut pas dire leur donner des sucettes, ça veut dire les conduire vers les biens qui sont la perfection de l'être humain, qui sont la connaissance de la vérité et l'amour du bien, alors même que cela coûte. Cette éducation comporte un certain sacrifice, un certain renoncement et là les parents ne doivent pas hésiter à faire leur devoir pour cela. Voilà mon conseil.

★ *Vous nous avez parlé aussi des relations avec Rome, de l'impact de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X sur de grands pas effectués comme celui du MOTU PROPRIO. Finalement, même avec le MOTU PROPRIO, le combat continue !*

C'est très important de bien comprendre que le combat continue ! Le MOTU PROPRIO parce qu'il est beau, parce qu'il ouvre de nouveau les portes de l'Église à l'ancienne Messe qui a vraiment droit de cité dans l'Église, pourrait faire penser que donc maintenant c'est gagné, que c'est affaire conclue, eh bien non ! C'est un pas, c'est un grand pas, un pas que nous espérons décisif, mais pour cela il faut que ce Motu proprio devienne concret, il faut qu'il devienne effectif. Et de plus, la Messe et donc le Motu Proprio, ce n'est que la pointe d'un iceberg, notre combat lui, il se trouve en fait beaucoup plus sous l'eau qu'au dessus, c'est-à-dire qu'il y a beaucoup de choses qui n'apparaissent pas et qui appartiennent à ce combat. Combat pour Notre Seigneur, ce combat pour la vérité, ce combat contre les erreurs modernes, contre les tentations du monde qui veut toujours se passer du Bon Dieu, qui veut toujours rassasier les désirs des hommes en oubliant les commandements du Bon Dieu.

★ *Pouvez-vous dire un mot sur les autres sociétés qui bénéficient aussi de ce pas pour la Messe ?*

Ce qu'il faut espérer de ces sociétés c'est qu'elles fassent tout simplement leur devoir devant Dieu, devant l'Église. Et faire ce devoir cela devrait être quelque part le même que le nôtre et alors, dans ce cas là, nous ne

verrions pas en eux des rivaux mais beaucoup plus, si l'on peut dire, des collaborateurs. Nous prions et espérons qu'ils fassent cela.

★ *Monseigneur Lefebvre aimait à dire qu'il voyait ici en Afrique des villages, comme ceux qu'il a pu connaître près de Lambaréné, se transformer petit à petit par la Messe. Il a expérimenté autrefois l'efficacité de la Messe pour transformer les âmes, et on peut dire, n'est-ce pas, que c'est toujours dans la Messe qu'est notre force et notre victoire pour l'Église toute entière ?*

Oui, je le pense aussi. Il ne faudrait pas dire que dans la Messe, mais dans les effets de la Messe. La Messe apporte beaucoup plus que la Messe. C'est comme un camion chargé, il n'y a pas que le camion qui arrive, il y a aussi le chargement qui arrive avec le camion. Et c'est un chargement de grâce, un chargement de doctrine qui nourrit la foi et c'est en même temps toute une force de grâces de sanctification. La société est sanctifiée par la Messe. La Messe c'est comme un soleil qui irradie la grâce et qui rentre, qui pénètre dans la société et qui la rend chrétienne. Si on laisse faire la Messe, il y a tout un enchaînement cohérent qui se produit et c'est ce que décrivait Monseigneur. Et il n'y a aucune raison de penser que cette efficacité aurait diminué ou disparu de la Messe. Bien dire la Messe bien recevoir la Messe, bien y assister va produire les mêmes effets. C'est une question de temps, une question bien sûr de circonstances humaines, à nous d'y travailler !

★ *Alors si l'on met la Messe de toujours avec tout ce qu'elle apporte, en concurrence avec la nouvelle, c'est ce qui va se passer avec le MOTU PROPRIO, on risque fort de démontrer quelle est la bonne !*

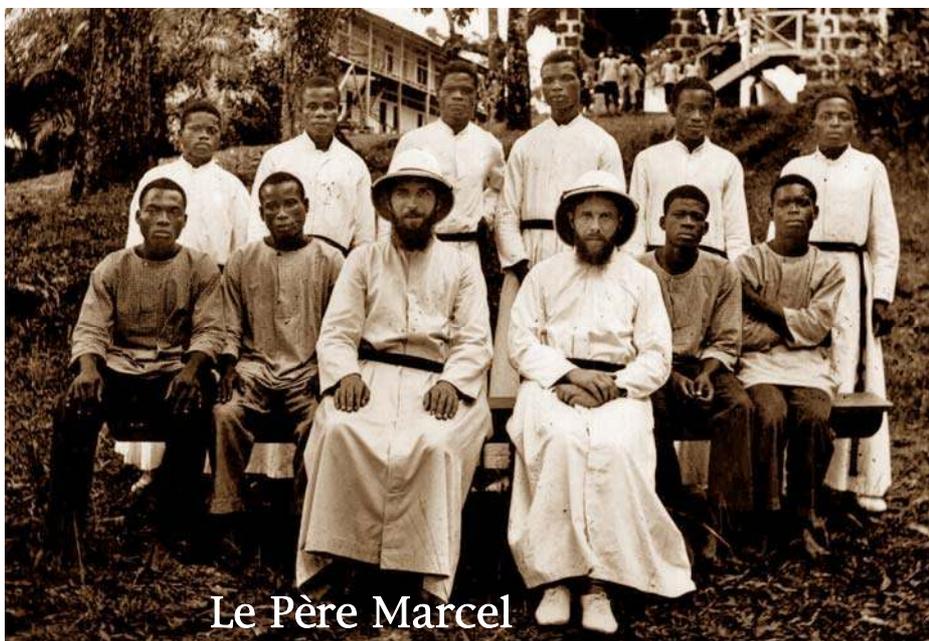
Aucun problème, parfaitement ! C'est déjà un cardinal, le cardinal Médina, qui me disait en 1998 : « qu'on donne aux deux messes les mêmes chances et que la meilleure gagne ! » Il n'est pas difficile de savoir laquelle ce sera ! Et on pourrait parler d'une Vox Populi, d'une voix du peuple, même si aujourd'hui les choses semblent complètement renversées, laissez, laissez cette liberté de la Messe ! elle parle aux âmes ! On le voit chez les enfants, chez les servants de Messe qui ont jusque-là assisté à la nouvelle Messe, qui ont servi la nouvelle messe : Ils découvrent une fois l'ancienne messe, ils n'hésitent pas une seconde pour savoir laquelle ils préfèrent... parce que c'est la meilleure, seulement parce que c'est la bonne Messe !

★ *Et même pour des prêtres qui n'auraient pas connu la Messe de toujours et qui la découvrirait maintenant, ils en percevraient les bienfaits ?*

Même chose. Nous avons beaucoup, beaucoup d'exemples très émouvants de prêtres qui nous disent qu'en célébrant l'ancienne Messe, ils découvrent ce qu'est le sacerdoce. Phrase évidemment impressionnante, phrase qui pèse lourd et qui en dit long sur la formation qu'ils ont reçue dans les séminaires aujourd'hui.

★ *Ainsi, il n'y a pas que le problème de la Messe dans la crise de l'Église, il y a aussi cette partie cachée de l'iceberg, ce nouvel esprit qui est lié à cette nouvelle conception de la Messe, qui règne et s'infiltré dans les âmes. Et cela rejoint ce que vous nous disiez tout à l'heure sur l'infidélité de l'Église à son bon combat de la foi. Finalement, avec le faux œcuménisme qui est une altération même de la vertu de charité, peut-on dire que l'Église conciliaire est encore missionnaire de nos jours ?*

Si les mots ont encore un sens, alors il faut dire que l'Église Conciliaire aujourd'hui n'est pas missionnaire, qu'elle a renoncé à la mission. Même si quelque part il y a un texte tout récent qui parle encore de la mission chez la païens, il n'y a qu'à voir comment, de manière très concrète depuis des décennies les missionnaires travaillent, pour constater que ce n'est plus un



Le Père Marcel

travail missionnaire, que c'est un travail humain, un travail qui a une certaine valeur auprès des hommes, une valeur anthropologique, mais qui n'a plus de valeur pour le salut. Ils ne cherchent plus à sauver.

★ *Mais pourquoi l'Église ne cherche-t-elle plus à sauver, pourquoi n'est-elle plus vraiment missionnaire ?*

Parce qu'elle estime que chacun peut se sauver facilement et que ça ne vaut pas la peine de se sacrifier, d'assumer toutes sortes de peines pour un travail inutile puisque tout le monde est sauvé. L'enfer est vide donc tout le monde est sauvé. Et s'il en est ainsi, ça ne vaut pas la peine d'être missionnaire.

★ *Serait-ce un peu le sens de la nouvelle encyclique du pape Benoît XVI « Spe Salvi » à propos du salut dans l'espérance ?*

Il y a quelques rappels dans cette encyclique qu'on n'avait plus

entendu depuis longtemps comme l'existence de l'enfer, du jugement, du purgatoire. Mais quand on lit de près ce qui est dit, on a vraiment l'impression que même si ces choses existent, elles ne sont là que comme des tigres en papier, pas bien dangereux, de toute façon, la grande majorité, grâce à Notre Seigneur qui est mort pour nous, est sauvée.

★ *Pour terminer cette interview Monseigneur, je sais que vous prenez dans quelques minutes votre avion pour rejoindre le froid de la Suisse, juste une dernière question. Avec les milliers de chapelets récités et maintenant la croisade du Rosaire, vous mettez toute l'histoire du salut dans les mains de Notre Dame n'est-ce pas ?*

Mais ce n'est pas moi qui mets dans les mains de Notre Dame, c'est le Bon Dieu ! C'est manifeste, depuis ces apparitions du XIXème siècle et du début du XXème siècle, que Notre

Dame joue un rôle prépondérant dans l'histoire du salut et de manière particulière aujourd'hui. Je crois que c'est à Fatima que la Saint Vierge elle-même disait que Dieu avait mis dans ses mains la paix du monde, la paix des nations. Bien sûr, cela n'est pas encore le salut, mais c'est assez remarquable de voir cette phrase qui quelque part sanctionne la royauté de Notre Dame même sur la terre et on sait que chez le Bon Dieu, s'il y a une telle royauté comme la royauté de Notre Seigneur Jésus Christ, c'est en vue du salut. Il n'est pas difficile de voir et de comprendre que la Sainte Vierge joue un rôle dans l'histoire des hommes aujourd'hui, un rôle très particulier, et que cela est lié au rôle que Dieu lui a donné au niveau du salut. C'est Elle qui vient, c'est Elle qui vient recommander en cette période de trouble la prière du chapelet, la consécration de la Russie, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, comme moyens du salut. Les cinq premiers samedis du mois avec la promesse de la grâce finale, la grâce du salut, c'est assez extraordinaire ! Et il ne faut pas être insensible à cette histoire qui se déroule sous nos yeux. Pour moi je suis intimement persuadé que nous sommes dans le temps qu'un jour on appellera le temps de Marie !

*Merci beaucoup Monseigneur, les fidèles Gabonais seront au pèlerinage de Lourdes pour marquer l'histoire de ce temps de Marie ! Magnifique !*

*Propos de Monseigneur Fellay, recueillis par le Père Benoît, à Libreville, le 22 avril 2008.*



Un évêque à la chapelle Saint Patrick

## La chronique depuis le Saint Pie de Pâques

**Vigile Pascale (23 mars) :** Pour Pâques, onze adultes la nuit et onze enfants le jour ont été régénérés par l'eau du baptême, venant ainsi accroître le nombre des fidèles de la sainte Église. Tous nos souhaits de persévérance les accompagnent : qu'ils gardent toujours sans tache la robe d'innocence dont leur âme a été revêtue !

**Octave Pascale (25 mars– 1er avril) :** Le Père Arnold et le Père Benoît font un voyage apostolique au Nigeria.

Prions pour les vocations afin que de bons pasteurs se chargent des âmes de ce pays de plus de 140 millions d'habitants !

**Dimanche de Quasimodo (30 mars) :** Trois Sœurs sur les cinq que compte la Mission, renouvellent leurs vœux de religion au cour de la Messe solennelle célébrée par le Père supérieur.

**3 avril :** après l'interruption de Semaine Sainte et de Pâques, les cours de catéchisme reprennent

pour tous, petits et grands. On constate malheureusement une baisse significative des effectifs, dû en partie au découragement de ceux qui n'ont pas été admis aux sacrements pour irrégularité tant au catéchisme qu'à l'assistance à la Messe.

**Dimanches 6 et 13 avril :** les élèves du catéchisme se préparant à recevoir le grand sacrement de la confirmation font une recollection sur deux jours.

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

**C.C.P. | 23|038|98|T|020| Paris,**  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
**Merci !**

# La vie paroissiale

## Chronique d'avril

(Suite de la page 7)

**16 avril** : c'est le grand événement du mois : Mgr Bernard Fellay est en visite au Gabon. Pour commencer Mgr se rend au Domaine saint Joseph d'Andeme, accompagné du Père Groche et de quelques Pères de l'école, pour visiter le site devant abriter le futur internat des garçons. Là, le Supérieur général peut toucher du doigt l'ampleur des travaux à exécuter, avec le secours de la Providence divine, afin de faire sortir de terre, en pleine forêt équatoriale, les bâtiments pour recevoir tous ces enfants que nous voulons former à la connaissance et à l'amour de Dieu.

**17 avril** : c'est au tour de nos écoles du Juvénat du Sacré-Cœur de recevoir Mgr qui célèbre la sainte Messe en présence de tous les enseignants du primaire et du secondaire. Ils étaient tous là, parce qu'ils tenaient à écouter la conférence de Mgr, sur le thème de « la place des écoles et des maisons d'éducation dans l'opération survie de la Tradition catholique ».

**18 avril** : Mgr célèbre la Messe basse de l'évêque, très belle cérémonie que, malheureusement, les fidèles ne peuvent plus voir souvent à cause des bouleversements dans l'Église. Près de 600 fidèles et peut-être aussi des curieux qui ont entendu le communiqué passé à « Radio Gabon » et annonçant la conférence, se sont

déplacés pour assister à la conférence publique que Mgr donnait dans l'église de la Mission. Pendant près d'une heure et quarante cinq minutes, Mgr a parlé des relations entre Rome et la Fraternité Saint Pie X. Succulent!

**Dimanche 20 avril** : Sous un soleil radieux et providentiel, a lieu la cérémonie des confirmations. Au total, une soixantaine de confirmands reçoivent le Saint-Esprit avec l'abondance de ses 7 dons. Dans son sermon, Mgr a rappelé aux confirmands que le caractère de la confirmation leur donne la capacité de défendre l'Église, de combattre les ennemis du salut.

**Le 21 avril** : C'est l'« expédition en brousse » qui se rend à la chapelle Saint Patrick de Four-Place pour une seconde cérémonie de confirmation suivie de la Messe chantée. Trois personnes ont reçu le sacrement de l'âge adulte de la vie spirituelle.

**Le 22 avril** : Pères, frères et soeurs ont la joie d'entendre leur évêque lors d'une conférence privée. Mais à cause d'une pluie équatoriale torrentielle, le conférencier ne se faisait plus entendre qu'avec peine! C'est dans la soirée que Mgr Fellay a quitté la Mission et le Gabon. Toute la communauté a tenu à l'accompagner à l'aéroport. Nous remercions notre Supérieur général de cette visite et l'assurons de nos prières dans sa très délicate et haute mission non seulement de gouverner notre Fraternité, mais aussi d'aiguillonner l'Église Catholique toute entière !

## Carnet Paroissial du mois d'avril

Ont été régénérés par  
la grâce du saint Baptême :

**onze adultes et treize enfants**

dont Guy Nicolas MAKAYA  
CASTANOUL NGUEMA à 3 jours,  
Prudent Patrick EVOUNA à 6 jours,  
Arnold Faustin EWORE MENVIE à 3 jours.

Ont reçu le sacrement de confirmation :  
**63 adultes et enfants.**

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :  
Valérie Angone EYANG, 48 ans,  
Michel OSSIMA BEKALE, 66 ans,  
Garrin MBOUMBA BIWOUNDOU, 43 ans,  
et Marie MALET, 70 ans.

## Dates à retenir en mai, le mois de Marie

**Jeudi 1er** : Ascension de Notre-Seigneur, Fête d'obligation, 1<sup>e</sup> cl. Messes comme un dimanche

**Vendredi 2** : Saint Joseph Artisan, 1<sup>e</sup> cl.  
18h30 Messe chantée de Saint Joseph.

**Samedi 10** : Vigile de la Pentecôte, 1<sup>e</sup> cl.  
à 14h00 : Baptême des enfants du catéchisme

**Dimanche 11** : Pentecôte, 1<sup>e</sup> cl. avec octave de 1<sup>e</sup> cl.  
**Lundi 12** : Lundi de la Pentecôte, 1<sup>e</sup> cl.

10h00 Messe chantée d'action de grâces à l'intention des nouveaux baptisés

**Dimanche 18** : Fête de la Très Sainte Trinité, 1<sup>e</sup> cl.

**Jeudi 22** : Fête du Saint-Sacrement (Fête-Dieu), 1<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée à l'intention des membres de la Croisade Eucharistique

**Dimanche 25** : Solennité de la Fête-Dieu.

**Visite du Père Marie-Dominique, O.P.**

**10h00 Messe solennelle et premières Communions, suivie de la Procession.**

**Vendredi 30** : Fête du Sacré-Cœur de Jésus, 1<sup>e</sup> cl.  
18h30 Messe chantée

**Samedi 31** : Fête de Notre-Dame Reine, 2<sup>e</sup> cl.  
18h30 Messe chantée.